

## MOBILISATION SOLIDAIRE

Associations et Ville se mobilisent pour répondre en urgence aux besoins des Stéphanois dans la précarité. p. 2

## PORTRAITS SENSIBLES

Le temps d'une soirée, des habitants se racontent et livrent leur vision de la ville, hier et aujourd'hui. p. 3



## FORMÉS ET INFORMÉS

Les élèves de 3<sup>e</sup> ont rendez-vous au forum formation pour découvrir toutes les filières qui existent. p. 4

# Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 2 au 16 décembre 2010 - n° 114



## Une santé fragile

Mieux vaut être riche et en bonne santé que pauvre et malade. L'adage semble être de plus en plus d'actualité. Déremboursements, franchises médicales, mutuelles de plus en plus chères, méconnaissance de ses droits... La santé devient, pour une part croissante de la population, un luxe. p. 7 à 10.

Précarité

# Solidarités associées

Secours populaire, Secours catholique et municipalité sont mobilisés pour répondre aux besoins des habitants en difficulté et leur assurer aide d'urgence, colis alimentaire ou vestiaire à petit prix. Le numéro gratuit « Allô solidarité », mis en place par la Ville, offre une première écoute.

**C**e jeudi, Hélène\* est venue en bus du Château Blanc, avec son chariot pour retirer son colis d'aide alimentaire, dans les locaux exigus du Secours populaire. « Je viens chercher à manger, mais aussi du réconfort et de la convivialité, précise cette maman. En retour, j'essaie de participer aussi, j'apporte les vêtements devenus trop petits pour ma fille, des jouets qui pourront faire plaisir à quelqu'un d'autre. C'est comme un échange. »

La distribution de denrées de première nécessité a lieu toutes les trois semaines et à chaque fois, le nombre de personnes qui frappent à la porte est plus important. « Plus 20 % par rapport à l'an dernier, constate Annick Leroux, la nouvelle coordinatrice. Nous aidons environ 450 personnes qui souffrent d'une grande misère matérielle, mais aussi psychique. Nous voyons en grande majorité des femmes seules avec enfants qui ne s'en sortent pas, des étudiants aussi. Pour certains, le reste à vivre n'est que de 0,16 € par jour et par personne : comment fait-on avec aussi peu ? »

Les 14 bénévoles du Secours populaire ne ménagent pas leurs efforts pour récolter des fonds leur permettant d'acheter des produits alimentaires et de toilette : ventes de livres, de jouets (le 4 décembre au centre Jean-Prévost)... Le récent incendie d'Intermarché a été un coup dur pour l'équipe. « Les collectes organisées sur place, plusieurs fois par an, nous étaient indispensables », rappelle Chantal



Toutes les trois semaines, les bénévoles du Secours populaire organisent des distributions alimentaires.

Dutheil, coordinatrice adjointe. À l'autre bout de la ville, à deux pas de la rue du Madrillet, le Secours catholique poursuit lui aussi son action en faveur des plus démunis que lui adressent les assistantes sociales ou les services municipaux. Après étude de chaque situation, les attributaires se voient remettre un colis d'urgence, puis peuvent venir pendant trois semaines chercher un panier qu'ils composeront eux-mêmes, moyennant une participation modique. En moyenne, une centaine de personnes sont ainsi aidées chaque semaine grâce aux produits fournis par la Banque alimentaire et à ceux achetés directement par l'association. « En période d'hiver, nous montons un peu en pression, même si pour l'instant la demande d'aide est stable par

rapport à l'an dernier », note Marcel Philippe, le responsable du magasin. Chargée de l'accueil, Michèle Henry constate pour sa part « que le nombre de familles monoparentales aidées explose, ainsi que les situations de surendettement ».

## « ALLÔ SOLIDARITÉ »

La Ville est en contact régulier avec les deux associations caritatives. Le plan de solidarité mis en place l'an dernier est maintenu, notamment par le biais d'un numéro de téléphone gratuit 0800 076 800. « Allô solidarité » permet, en cas de soucis, de se faire connaître et d'être orienté. Ces derniers mois, les demandes d'aides auprès du Centre communal d'action social (CCAS) ont sensiblement augmenté. « Nous observons avec inquiétude des situations

difficiles chez des couples au Smic avec enfants, mais aussi chez des retraités. Au moindre accident de la vie, le spectre de l'endettement apparaît », assure la directrice du département solidarité, Sandrine Da Cunha Léal. Les coups de pouce financiers accordés permettent le plus souvent de réguler les

dysfonctionnements d'autres services publics. Actuellement, il faut de trois à quatre mois avant que la sécurité sociale ne verse les indemnités journalières en cas de maladie ou d'accident. À la Caf de Rouen aussi, le délai de traitement des dossiers atteint plusieurs mois. ♦

\* Le prénom a été changé.

## Contacts utiles

- **Allô solidarité** : numéro vert (gratuit depuis un poste fixe) : 0800 076 800. Les mardis et jeudis de 8 h 30 à 12 heures et de 13 à 17 heures, des professionnels répondent aux demandes d'informations des Stéphanois. En dehors de ces horaires, ne pas hésiter à laisser un message sur ce répondeur de la Ville.
- **Secours populaire** : permanences les lundis de 9 heures à 11 h 30 et jeudis de 9 à 16 heures, 22 rue de Stalingrad. Tél. : 02 35 65 19 58, mèl. : secours-populaire.ser@orange.fr
- **Secours catholique** : permanences les mardis et jeudis de 14 à 16 heures, 1 rue Guynemer. Tél. : 02 35 64 18 49.



# Portraits sensibles de Stéphanaïis

Des Stéphanaïis racontent leur ville, leur vie, au travers de photos, vidéos et textes lus. Rendez-vous le 14 décembre pour « Des vues, des voix, des vies » au centre Jean-Prévost.

**A**u micro, sur écran, sur papier glacé, les Stéphanaïis seront les héros ordinaires de la soirée organisée mardi 14 décembre au centre socioculturel Jean-Prévost. Avec « Des vues, des voix, des vies », des habitants prennent la parole, racontent leur ville, leur vie, lisent des témoignages ou posent devant l'objectif. À travers eux, c'est un portrait sensible, tout en finesse et en relief de Saint-Étienne-du-Rouvray qui se dessine. Et le public est invité à venir prendre le pouls de la ville.

Cet événement est le fruit d'un travail mené depuis plusieurs années par deux associations qui œuvrent, discrètement, mais sûrement, au sein des quartiers concernés par les Opérations de renouvellement urbain (Oru). Leurs actions sont financées dans le cadre de l'accompagnement social.

Art-Scène présentera ainsi le travail photographique mené par Olivier Roche. *Urbanite(és)* s'attache à montrer les différentes formes d'urbanisme qui se côtoient et les relations que les habitants tissent avec leur... habitat. L'association emmenée par Olivier Gosse a également compilé de nombreux témoignages d'habitants qui racontent leur jeunesse, décrivent leur quartier, les relations aux autres, les difficultés, la solidarité... De ces textes souvent très personnels, émane une humanité universelle. Pour donner à entendre ces paroles, l'auteur revient le 14 décembre avec ses brigades

de passeurs de paroles, des lecteurs qui donnent vie aux textes. « *On apprend beaucoup sur la nature humaine* », estime Michèle une des « passeuses » du groupe.

**Autres réalisations à découvrir à l'occasion de cette soirée, celles produites par les deux photographes de l'association Contraste.** Florence Brochoire et Marie-Hélène Labat ont lancé un défi à quelques habitants du Château Blanc: « Si vous pouviez devenir quelqu'un d'autre, qui rêveriez-vous d'être ? » Plusieurs habitants ont joué le jeu et se sont « projetés »

durant quelques minutes dans le personnage connu ou pas de leur choix. Au final, l'association nous livre une série de très courts-métrages drôles, émouvants, tous très différents, à découvrir en avant-première sur le site internet de la Ville. ♦

## ■ DES VUES, DES VOIX, DES VIES

• Mardi 14 décembre de 18 à 20 heures au centre socioculturel Jean-Prévost. Vernissage de l'exposition *Urbanite(és)*. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.



Les Stéphanaïis, héros ordinaires de la soirée du 14 décembre.

## À mon avis

### Une ambition culturelle



Les collectivités locales assurent aujourd'hui l'essentiel du financement public de la culture et depuis des décennies la municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray a porté une authentique politique culturelle au plus près des artistes et de la population.

Cette ambition pour la culture, nous voulons la faire vivre au quotidien car nous considérons qu'elle constitue un puissant enjeu pour l'épanouissement de tous et le développement de notre territoire.

Elle contribue, chacun le sait, à la formation des êtres humains, favorise les rencontres avec l'autre et le mieux vivre ensemble.

C'est pour cette raison fondamentale que nous soutenons toutes les initiatives, qui dès l'enfance, font vivre le lien entre création culturelle et éducation populaire. Les dynamiques culturelles en œuvre sur notre ville en témoignent chaque jour.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

## + Bon à savoir

### Accès à l'énergie

Le tarif de première nécessité (TPN), mis en place en 2005, permet aux foyers aux ressources très faibles d'avoir une facture d'électricité réduite de 30 à 50 % sur l'abonnement et sur les 100 premiers kWh. La mesure est financée par la contribution au service public



de l'électricité payée par tous les abonnés. À noter: EDF est le seul opérateur à mettre en œuvre ce tarif de première nécessité. Jusqu'à présent, EDF limitait l'accès au TPN aux abonnés disposant d'un contrat plafonné à 9 kW. Le Médiateur de l'énergie vient d'estimer trop restrictive la mesure, indiquant que les 9 kW devaient servir de base de calcul et non de critère d'accès ou non au tarif réduit. Cette nouvelle lecture devrait élargir le nombre de foyers pouvant disposer de ce tarif.

Qui peut y accéder? Le quotient social ouvrant droit à ce TPN est le même que celui de la couverture maladie universelle complémentaire (CMUC), soit 1 332 € par mois pour un couple avec deux enfants. EDF envoie aux ayants droits une attestation à compléter et renvoyer. Environ 700 personnes à Saint-Étienne-du-Rouvray ont demandé le TPN. Mais, le dispositif semble méconnu: EDF estime que 20 à 30 % seulement des destinataires retournent l'attestation qui leur est envoyée. Pour tout renseignement, 0800 333 123 (numéro vert, appel gratuit depuis un téléphone fixe).

# Femmes battues, parlons-en

En France, une femme meurt sous les coups tous les deux jours et demi. Une campagne nationale alerte sur l'urgence d'intervenir contre cette violence sexiste. La Ville et le CIDFF 76 proposent deux cafés-débats sur le sujet, les 14 et 16 décembre.

« **L**a violence faite aux femmes est un sujet dont on ne parle pas, pas assez, s'inquiète Francine Goyer, maire adjointe au droit des femmes. En parler, c'est permettre aux femmes d'agir, de se défendre. Une loi a été votée cet été, il faut la faire connaître et veiller à ce qu'elle soit mise en œuvre. » Cette loi proposée par trois députées, Marie-George Buffet, Martine Billard et Huguette Bello, institue un délit de violence psychologique et des actions publiques pour faire reculer les préjugés sexistes. Elle prévoit également des mesures relatives à l'autorité parentale et fait obligation aux bailleurs de réserver des logements pour les femmes victimes de violences.

« **TOUS LES MILIEUX CONCERNÉS** »

La Ville avec le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 76) organise plusieurs débats pour discuter des droits des femmes. Les premiers, les 14 et 16 décembre, abordent la question de l'éducation garçon/fille et son incidence sur la violence, avec la participation d'Ernestine Ronai, animatrice de l'observatoire des violences envers les femmes, le premier observatoire de ce genre,



Il m'a juré que  
ça n'arrivera plus

**VIOLENCE DANS LE COUPLE :**  
la première giflette est rarement la dernière

Une femme sur dix en couple est victime de violences. Ici, une campagne de sensibilisation suisse.

instauré en Seine-Saint-Denis. « Il faudrait le même genre d'observatoire ici, en Seine-Maritime, estime Francine Goyer qui aimerait aussi sensibiliser le personnel municipal à cette question. « Les femmes sont victimes de toutes sortes de violences, dans la vie, dans le travail, dans

le couple, explique Gaëlle Tanacescu, juriste du CIDFF 76. Elle anime une permanence mensuelle à la maison du citoyen. Dans près de la moitié des rendez-vous, la violence conjugale est évoquée. « Ce n'est pas le fait de malades, insiste-t-elle. Il y a un phénomène de domination ancestrale à

déconstruire, on reste encore dans des stéréotypes éducatifs, une vision inégalitaire. » Une enquête nationale menée en 1999 a révélé l'ampleur du problème : une femme sur dix vivant en couple est concernée, dans tous les milieux, et presque une sur trois chez celles qui se sépareraient de leur

compagnon. Au travail aussi, les femmes peuvent subir harcèlement sexuel ou moral. Les femmes en situation fragile, au chômage, en travail précaire sont bien sûr les plus exposées. « Il y a beaucoup de dénigrement, de harcèlement, de violence verbale avant la violence physique, précise Gaëlle Tanacescu. La nouvelle loi intègre le harcèlement et permet aujourd'hui d'intervenir en amont. C'est important parce que la violence verbale est parfois vécue comme "naturelle" pas reconnue par les femmes comme une violence. » D'autres cafés-débats suivront en janvier et en février autour de l'évolution des droits des femmes, des mariages forcés, de la polygamie. Chaque fois la discussion est organisée sur deux jours, en haut et en bas de la ville : à l'espace Célestin-Freinet et à la maison du citoyen. ♦

## CAFÉ-DÉBAT

• « L'incidence de l'éducation garçon/fille dans l'exercice de la violence », à 17 h 30 mardi 14 décembre à l'espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat ; jeudi 16 décembre à la maison du citoyen, place Jean-Prévoist. • En cas de violences, un numéro : 3919.



# Rendez-vous avec l'avenir

Que faire après la 3<sup>e</sup> ? Le forum de la formation organisé par la Ville et le CIO se tient le 7 décembre. Il présente aux élèves toutes les possibilités de formation dans le secteur.

Étape charnière de la scolarité, le passage de la troisième à la seconde suscite souvent des interrogations chez les jeunes. En participant au forum, les professionnels de l'enseignement donnent aux 400 élèves concernés les outils nécessaires au choix de leur orientation. Pour les établissements dont les options sont nombreuses, le forum stéphanois « Que faire après la 3<sup>e</sup> ? » est un événement phare. Cela fait quinze ans que la Ville l'organise en partenariat avec le centre d'information et d'orientation (CIO) du secteur, basé à Sotteville-lès-Rouen. « Cette année, nous allons présenter les nouvelles sections technologiques sur l'environnement durable », explique Guy François, proviseur des

lycées général et professionnel Marcel-Semhat. Il en va de même au lycée Jean-Baptiste-Colbert du Petit-Quevilly où, même si elle affiche complet, la section plasturgie est toujours représentée : « C'est un secteur qui n'a pas de publicité. Au travers du forum, nous essayons de susciter des questions chez les élèves », précise José Gallo, chef de travaux à Colbert, rappelant par la même occasion que son établissement, au sein duquel on trouve la quasi totalité d'une chaîne de production, contribue à alimenter le marché du travail avec une main-d'œuvre opérationnelle. **Pour les collégiens, pas question de venir les mains dans les poches.** Le forum étant obligatoire pour tous les élèves de troisième, les organi-

sateurs ont, en amont, effectué un travail d'information : « On souhaite que les collégiens envisagent tout ce qui peut se faire en matière de formation, explique Rémy Orange, adjoint au maire en charge des affaires scolaires. Par la suite, ils peuvent continuer à se renseigner dans d'autres manifestations ou auprès des CIO. » Grâce au partenariat qui unit ses différents acteurs, le forum devrait cette année encore éclairer des jeunes souvent démunis face à la multitude de formations proposées. ♦

## ■ QUE FAIRE APRÈS LA 3<sup>E</sup> ?

• Mardi 7 décembre de 9 h 15 à 16 heures, salle festive, rue des Coquelicots.



Tous les lycées du secteur viennent présenter leurs sections générales, technologiques ou professionnelles.

# Contre la mémoire qui flanche

D'où viennent ces petits trous de mémoire tellement agaçants ? Pourquoi a-t-on l'impression de moins bien mémoriser avec l'âge ? Le corps fatigue et la mémoire aussi, mais une bonne hygiène de vie, une vie sociale riche et stimulante aident à la garder active. Des exercices de gymnastique cérébrale permettent aussi de la stimuler. Pour en discuter, le service municipal de la vie sociale des seniors a invité le neuropsychologue Charles Vernimmen le 9 décembre. Ce spécialiste, membre de Brain up, une association pluridisciplinaire qui travaille sur la prévention pour une bonne santé du cerveau, se charge de faire « découvrir

les différents types de mémoire au travers de petits exercices interactifs ». Il abordera aussi les principes de fonctionnement de la mémoire et la manière de la stimuler correctement. Plutôt que les jeux électroniques très en vogue, Brain up privilégie les activités de groupe pour pratiquer la gymnastique cérébrale. La conférence est ouverte à tous, personnes âgées mais aussi familles et accompagnants. ♦

• « La mémoire, pourquoi et comment la stimuler », conférence jeudi 9 décembre à 15 heures au foyer Ambroise-Croizat, 23 rue Pierre-Corneille. Possibilité de s'y rendre en Mobilo'bus en réservant au 02 32 95 83 94.

# Une première reprise d'activité

« La pharmacie est ouverte » annonce depuis quelques jours la banderole suspendue au-dessus des bungalows installés dans un coin du parking d'Intermarché. Moins d'un mois après l'incendie qui a ravagé le centre commercial de l'avenue Saint-Yon, l'activité reprend doucement. Dès qu'EDF aura réalisé les branchements nécessaires, normalement tout début décembre, deux autres commerces rouvriront également : le cordonnier et le fleuriste. Et la station-service pourra alors elle aussi de nouveau accueillir les automobilistes. Depuis lundi 29 novembre, les engins de chantiers s'activent derrière les palissades masquant le bâtiment carbonisé. Les opérations de déblaiement

devraient durer une dizaine de jours. Suivront des sondages pour tester l'état de la dalle. « Je travaille avec l'architecte sur les plans de la nouvelle construction. Nous conservons la même superficie, mais allons revoir quelques aménagements », explique Gianni Porcu, le propriétaire de l'espace commercial. Après avoir un peu accusé le coup, le chef d'entreprise a tout de suite retroussé ses manches. Il conserve son objectif initial : inaugurer son nouveau magasin dans un an. En attendant, toutes les semaines, il convie ses salariés, contraints pour la plupart de rester chez eux, à une réunion autour d'un petit-déjeuner. Histoire de rester en contact et de suivre ensemble l'avancée du chantier. ♦

**RENDEZ-VOUS**

**Permanence du maire**

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence **jeudi 9 décembre de 14 à 15 heures**, quartiers La Houssière/Ambroise-Crozat/ René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

**Conseil municipal**

La prochaine réunion du conseil municipal aura lieu **jeudi 16 décembre à 18 h 30** dans la salle des séances de l'hôtel de ville. La séance consacrée au vote du budget 2011 est ouverte à tous.

**Collecte de denrées pour les enfants**

La Confédération syndicale des familles récoltera des aliments non périssables, pour les jeunes enfants au profit des Restos de Cœur **du 6 au 10 décembre**. La collecte sera organisée dans des locaux des haltes « Les Petits Loups », 5 immeuble Naurouze, et au « Stop Enfants », avenue du Bic Auber, immeuble Cave Antonin. Renseignements au 02 35 66 15 70 ou confederation.synd.familles@orange.fr

**Oiseaux des îles normandes**

Une conférence sur les oiseaux de Chausey aura lieu **mardi 7 décembre** à la Maison des forêts. Fabrice Gallien, garde animateur de la réserve GONm des îles Chausey vous les fera découvrir. **Projection à 20 h 30**, Maison des forêts, chemin des Cateliers. Renseignements au 06 87 87 03 85 ou f.branswyck@orange.fr

**Collectif antiraciste**

Prochaines permanences du collectif antiraciste et pour l'égalité des droits : **de 18 à 19 heures en décembre, mercredi 1<sup>er</sup>** au centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist et **mardi 7** à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. En cas d'urgence, appeler au 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

**État civil**

**NAISSANCES** Diyé Anne, Jarryz Bocquet, Rayan Bouché, Sasha Cartier, Shaïne Daoudi, Kimberley Govain, Mohammed Hamdi, Matthieu Le Mehauté, Lola Lemeille, Adam Mofakir, Amélys Oudeyer, Assia Pereira, Margot Renet, Zaynab Roudani, Emma Verdier, Oscar Zaïda.

**DÉCÈS** Danièle Theiss, Pierre Paulmier, Jeanne Plantec, Jacques Verhaeghe.

**Noces d'or**

**Lucienne et Claude Maréchal**

Ils ont fêté leurs cinquante ans de mariage en novembre.



Mme Maréchal a travaillé dans une ferme avant d'être assistante maternelle. Monsieur Maréchal a été ouvrier dans le textile puis dans l'automobile. Il s'investit par ailleurs à la Fnaca depuis de longues années.

**Expo contre les discriminations**

La lutte contre les discriminations est le thème de l'exposition présentée à la maison du citoyen (place Jean-Prévoist), **du 29 novembre au 10 décembre** dans le cadre du forum « diver(c)ités ». Un livre d'or et des plaquettes du Mrap, de la Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (Halde), et diverses associations partenaires du projet de la Crea seront disponibles. Renseignements au 02 32 95 40 43.

**30 minutes pour comprendre**

L'Université propose des mini-conférences de vulgarisation scientifique gratuites et ouvertes à tous. **Lundi 13 décembre de 12 h 30 à 13 heures** : « Les médicaments génériques » par Jérôme Leprince (INSERM). Depuis quinze ans dans nos pharmacies, les génériques continuent à alimenter la controverse et à susciter la polémique. Ils ne font pas l'unanimité parmi les acteurs de la santé. Moins coûteux que le médicament original, ils font face à l'hostilité de l'industrie pharmaceutique limitant les nouveaux médicaments de demain.

• Université des Sciences, avenue de l'Université, amph D.

**Plan neige : qui fait quoi ?**

Petit rappel de saison : en cas de neige ou de verglas chacun assure sa part pour permettre à tous de continuer à circuler. Les services municipaux s'occupent de sécuriser les chaussées, avec priorité donnée aux grands axes et voies empruntées par les transports en commun, pour les déblayer avant 6 heures. Ensuite sont traitées les voies d'accès aux écoles et centres d'activités. Si vous circulez, facilitez le passage des sableuses. L'entretien des trottoirs revient aux habitants : chacun, locaux ou propriétaires, a la charge de déblayer le trottoir devant son habitation pour faciliter le passage des piétons.



**Le Stéphanois**

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse.  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 Tél : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX.  
 Conception : Frédéric Capouillez/service communication.  
 Mise en page : Aurélie Mailly  
 Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Stéphane Nappez, Alice Royer, Francine Varin.  
 Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Éric Bénard.  
 Distribution : Claude Allain.  
 Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

**PRATIQUE**

**CAF de Rouen**

Un seul numéro pour joindre les Caf de Seine-Maritime (Dieppe, Elbeuf, Le Havre, Rouen) : 0810 25 76 80. Le service est joignable au prix d'une communication locale. Le serveur national (renseignements généraux) est également modifié : 0810 29 29 29.

**Vaccinations gratuites**

Vaccinations gratuites en décembre pour les enfants de plus de six ans et les adultes : **mercredi 8 de 9 h 30 à 11 heures et jeudi 16 de 16 h 45 à 18 h 15**, au centre médico-social du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin. Tél. : 02 35 64 01 03. **Mardi 14 de 16 h 30 à 18 heures** au centre médico-social du Château Blanc, rue Georges-Méliès. Tél. : 02 35 66 49 95.

**Aide à l'emploi des jeunes**

La permanence de l'Afij pour faciliter l'emploi des jeunes aura lieu **mardi 7 décembre de 14 à 17 heures** à la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief) rue du Jura. Renseignements : Afij Rouen, 02 35 71 22 51.

**Opération propreté**

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les **6 et 7 décembre** sur le bas de la ville, dans le cadre de Ma ville en propre.

**Soirée chorale**



Une veillée chant, animée par la chorale africaine des étudiants de la paroisse et dirigée par Stéphane Ntongsi, responsable de la chorale, aura lieu **samedi 11 décembre à 20 h 30 à l'église Sainte-Thérèse**. Entrée libre. Vente de programmes. Église Sainte-Thérèse, 1 rue Guynemer. Renseignements au 02 35 66 60 64 ou belhache.pierre@9business.fr





Les parents donnent la priorité aux enfants et oublient souvent de prendre soin de leurs dents et de leurs yeux.

# Se soigner, c'est pas du luxe!

**Déremboursements, manque d'information, résistance aux discours préventifs, la santé est de plus en plus ressentie comme un « luxe ».**

**La Ville, à son échelle, s'efforce de la remettre entre les mains de tous...**

**Q**ue veut dire, au juste, être « en bonne santé »? Un petit problème de surpoids, un « coup de blues », une carie, est-ce vraiment être « malade »? Autant de questions... qu'on oublie parfois de se poser. Car nous ne sommes pas tous égaux quand il s'agit d'évaluer par nous-mêmes notre état de santé ou celui de nos proches.

Tout d'abord, cette inégalité est liée au sexe, comme le constate Loïc Heurtault, médecin généraliste au Château Blanc: « Les hommes ont du mal à entendre le discours

*médical, et moi le premier! S'entendre dire de varier son alimentation ou de diminuer sa consommation d'alcool, ça ne fait pas plaisir. Pour les femmes, c'est plus facile, elles sont habituées très tôt à consulter des médecins, avec la pilule... »*

“**Manque d'info**”

Ensuite, nous n'avons pas la même auto-perception de notre santé selon que nous soyons entourés ou non. Être isolé, c'est

risquer de moins bien voir quand ça cloche dans la tête ou dans le corps...

On l'aura compris : être bien informé, c'est le début d'une bonne santé. Avec le forum « Prenez soin de vous » organisé chaque année en octobre, la Ville tâche d'aller dans ce sens. Mais ce n'est pas suffisant.

« J'ai du diabète et ça devient de plus en plus cher de se soigner... Et voilà qu'on parle de dérembourser mes bandelettes de glycémie [test permettant de mesurer son taux de sucre dans le sang, ndlr] ! Je suis inquiète\* ». Gyslaine Crépin est l'une des nombreuses personnes venues en octobre dernier au forum « Prenez soin de vous », organisé par la Ville et accueillant des partenaires locaux. Comme elle, l'année précédente, 145 Stéphanois y ont été dépistés diabétiques par l'Association française des diabétiques (AFD).

## « Des soins chers »

Également interrogé entre les stands de ce forum, Jean-Pierre Pochez déplore pareillement les coûts de plus en plus élevés de la santé : « À nous quatre à la maison, la contribution forfaitaire d'un euro sur les actes médicaux finit par peser lourd. Mais malgré ça, je trouve qu'on est quand même de mieux en mieux soignés. »

Stéphanie Dugay, conseillère en économie sociale et familiale à l'antenne sociale Caf, constate aussi que de nombreux Stéphanois hésitent à se soigner. « Beaucoup de familles n'ont pas de mutuelle, alors, s'il y a besoin de voir un médecin, on va parfois attendre le dernier moment, ce qui rend des situations parfois dramatiques. » Des parents vont jusqu'à renoncer à se soigner pour permettre à leurs enfants d'accéder aux soins. « Les familles donnent toujours la priorité aux enfants, précise-t-elle, du coup ce sont les yeux et les dents des adultes qui sont négligés. Une bonne vue et une dentition saine sont pourtant essentielles à une bonne santé, alors que la sécu et les mutuelles les considèrent comme du confort ! »

« La santé n'est pas une compé-

tence de la Ville, rappelle Maxime Tromprier, responsable du service développement social. Mais en organisant un tel forum, la municipalité permet aux professionnels de la santé de se mettre en réseau sur son territoire. La Ville traduit ainsi sa volonté politique de voir les Stéphanois les plus démunis reprendre soin d'eux. »

L'idée est simple : prenez soin de vous sans attendre de tomber malade... Mais encore faut-il regarder les « blouses blanches » d'un œil moins méfiant ou intimidé, et avoir les clés pour décrypter le discours médical. La Ville travaille en ce sens. Maxime Tromprier précise d'ailleurs que « l'objectif du forum, c'est aussi de dédramatiser la santé. Les médecins qui viennent parler avec les Stéphanois, le font sans être "déguisés" en médecin, ça change tout. » ♦

\* Le projet de loi de financement de la sécurité sociale (PLFSS) visait en effet à limiter le remboursement des bandelettes de glycémie à une par jour, alors qu'il en faut généralement trois à quatre au quotidien, mais cette mesure a été retirée du PLFSS suite à la mobilisation de l'Association française des diabétiques.



Savoir prendre soin de soi, sans attendre d'être malade.



L'an dernier, 145 Stéphanois ont découvert qu'ils étaient diabétiques après un test au forum « Prenez soin de vous ».



# Coûts durs pour la santé

**Avec 20 médecins généralistes, la commune accuse une densité médicale en dessous de la moyenne régionale. À cela s'ajoute un contexte socio-économique plus difficile qu'ailleurs... Les Stéphanois sont-ils pour autant moins bien soignés ?**

**L**a santé n'a pas de prix... mais elle a un coût. Et ce coût pèse lourd dans le budget des familles. Devant ce poids croissant, Francine Goyer, adjointe à l'action sociale et à la santé, pointe du doigt une « *privatisation de la santé* », dont les conséquences poussent « *de plus en plus de familles à demander l'aide de la collectivité pour se soigner, faute de pouvoir se payer une mutuelle* ».

Au contexte financier se greffe une autre problématique. « *Davantage qu'un manque de médecins et de spécialistes, les Stéphanois cumulent les freins d'accès à la santé*, analyse Sandrine Da Cunha Léal, responsable du département solidarité et développement social de la Ville. *Ils méconnaissent souvent l'environnement médical et leurs droits. La Ville réfléchit à la création d'une maison de la santé pour lutter contre ce phénomène...* »

Conséquence ou non de ces « freins », la commune connaît également des « *situations sociales pathogènes* » que le médecin psychiatre du Centre médico-psychologique pour adulte (CMP) du Château Blanc, Patrick Hourdé, constate quotidiennement.

## « Mal-être »

Le CMP suit quelque 250 personnes par an. « *Quand on ne sait pas comment finir le mois, lâche le docteur Hourdé, on ne dort plus, on a des troubles du sommeil. Joignez-y un habitat précaire, des problèmes de malbouffe et vous retrouvez devant des gens qui se sentent mal.* » La présence du CMP au Château Blanc est donc « vitale », comme le souligne Corinne Boucher cadre-infirmier de cette structure. « *On est reconnues dans le quartier* », confirme Hélène Vautier, l'une des cinq infirmières



Sept jours sur sept, des aides-soignantes du service de soins infirmiers à domicile (Ssiad) assistent les personnes âgées.

qui se rendent dans les familles, « *notre travail est important, car il évite souvent une hospitalisation* ». Malgré un réel « mal-être », la réalité du terrain est donc différente des clichés qui veulent que les « quartiers » fassent fuir les professionnels de la santé, et notamment les spécialistes. La raréfaction de ces derniers serait plutôt due à bien autre chose, de l'aveu même de Loïc Heurtault, médecin généraliste stéphanois : « *Les spécialistes préfèrent se regrouper dans les grosses cliniques. C'est mieux pour la carte de visite.* »

La difficulté à rencontrer des spécialistes, parfois doublée d'un manque d'information, ne doit néanmoins

pas occulter une évolution positive sur la commune que relèvent, depuis leurs spécialités respectives, les docteurs Hourdé et Heurtault.

## « Une évolution positive »

« *Les opérations de renouvellement urbain sont une excellente mesure, confie le généraliste, elles ont soulagé bien des situations difficiles chez mes patients.* » De son côté, le psychiatre observe lui aussi un changement positif. « *Le logement s'améliore, il y a moins de délinquance et de dégradations grâce aux grilles autour des parcs. Avec*

*les petits pavillons, les personnes vivent mieux.* »

Mais cette embellie ne suffira pas à enrayer l'augmentation des coûts de la santé et du chômage... « *Malheureusement, le logement ne fait pas tout, il y a aussi la situation économique des gens* », rappelle le médecin psychiatre, tout comme son confrère généraliste. « *La morosité ambiante n'est pas seulement due à l'habitat. On manque surtout d'une politique de santé qui anticipe les problèmes...* ». Parce que ne pas anticiper aujourd'hui, c'est peut-être aussi augmenter les coûts de la santé de demain. ♦



Les infirmières du centre médico-psychologique pour adultes du Château Blanc se rendent chez les habitants et évitent le recours à l'hospitalisation.

## Des mutuelles *pour les plus modestes*

La couverture maladie universelle complémentaire (CMUC) prend en charge les dépenses restant à payer par l'assuré après remboursement de la « sécu ». Y ont accès ceux qui ont des ressources inférieures à un plafond donné (634 € par mois pour une personne seule ou 1 332 € pour quatre personnes). Une aide complémentaire santé (ACS) peut également être octroyée aux personnes dont les ressources sont inférieures au plafond de la CMUC majoré de 20 % (761 € par mois pour une personne ou 1 598 € pour quatre personnes). Les dossiers de demande de CMUC et d'ACS sont à retirer auprès des caisses d'assurance-maladie.

## Envolée *des dépenses de santé*

En dix ans, les dépenses de santé des Français ont augmenté de 50 %, amenant, en moyenne, la part consacrée à la santé de 6 % à 9 % du revenu. Les jeunes couples, les familles et les couples retraités sont ceux qui subissent la plus forte hausse de leurs dépenses de santé. Pour les seniors, l'augmentation s'est même envolée de 72 %, passant de 7,5 % à 13 % du revenu.

Source : Cabinet de conseil en protection sociale Jalma.

## Les pauvres *payent plus*

9,4 % des frais médicaux restent à la charge des patients. Ce sont les plus modestes qui souffrent le plus de ce « reste à la charge ». Les 10 % des plus pauvres doivent payer de leur poche, en moyenne, 271 € par an, soit plus de 2 % de leur revenu, contre 431 €, soit 0,5 % de leurs revenus, pour les 10 % les plus riches... Les inégalités liées aux assurances complémentaires sont encore plus criantes : les plus riches consacrent 2,9 % de leurs revenus à leur mutuelle contre 8 % pour les plus pauvres...

Source : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques.

## INTERVIEW « Un petit risque mal soigné, devient un gros risque »

Frédéric Pierru est sociologue, chercheur au CNRS, enseignant à Paris-Dauphine et membre de la fondation Copernic. Il a notamment publié *Hippocrate malade de ses réformes* (Éditions du Croquant, 2007).

### Allons-nous vers une privatisation de l'assurance-maladie ?

F. P. : Le constat doit être nuancé. En ce qui concerne les soins courants (soins hors hospitalisation et hors affections de longue durée), la tendance depuis 2004 est clairement au retrait de l'assurance-maladie publique : du fait de la hausse des tickets modérateurs, des forfaits et autres franchises, c'est ainsi plus de trois milliards d'euros qui ont été transférés vers

les complémentaires santé, et pour l'essentiel, vers les individus eux-mêmes. Vues sous un autre angle, ces décisions signifient que l'assurance-maladie est en train de se recentrer sur les plus malades et les plus démunis – ce que l'on appelle le « gros risque » – et se désengage du « petit risque », c'est-à-dire les affections courantes. Bref, nous changeons peu à peu de philosophie mais sans que cela ne soit dit clairement. Au contraire, le gouvernement affiche son attachement aux principes de 1945. Or, il faut le savoir, Pierre Laroque, l'auteur du plan français de sécurité sociale de 1945, jugeait une telle évolution contraire aux principes qui fondaient son plan...

### Quels sont les risques liés à cette évolution ?

F. P. : Ce recentrage de l'assurance maladie est, de mon point de vue, une impasse économique, sociale, sanitaire et politique. Économique, car cela ne permettra jamais de maîtriser les dépenses ; sociale, car l'on est en train d'assister à une explosion des phénomènes de renoncement aux soins pour des raisons financières chez les plus modestes ; sanitaire, car un « petit risque » mal soigné deviendra souvent un « gros risque » très coûteux ; politique, car combien de temps les jeunes actifs bien portants accepteront-ils de contribuer au financement d'une assurance maladie dont ils ne bénéficient quasiment plus ?



## Élus communistes et républicains

Après la parodie de changement de gouvernement, la droite discréditée déclare à qui veut encore l'entendre que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. Le bilan de ce gouvernement c'est pourtant 4 millions de privés d'emplois et 1 million de jeunes sous le seuil de pauvreté. Refusant de voir la réalité en face, le Premier ministre propose de poursuivre ce qui ne marche pas depuis 2002. En effet, alors que tous les budgets de la droite ont taillé dans les services publics et multiplié les cadeaux fiscaux et sociaux aux plus riches, aucun effet positif ne s'est fait ressentir pour la majorité des Français. Si les groupes cotés en bourse ont réalisé 41,5 milliards d'euros de bénéfices cette année (+ 87 %) le gouvernement envisage ainsi d'augmenter royalement le Smic de 1,6 % au 1<sup>er</sup> janvier soit 1 euro

brut par jour ! Pire encore, la droite prévoit de nouvelles coupes dans la protection sociale et les services publics tout en envisageant de supprimer l'impôt sur la fortune ! Il faut en finir avec la politique du deux poids, deux mesures qui soigne une infime minorité de privilégiés et étouffe les classes moyennes et populaires. Les élus communistes continueront d'être à vos côtés pour dénoncer ces injustices et proposer des solutions locales et nationales.

Hubert Wulfranc, Joachim Moysse,  
Francine Goyer, Michel Rodriguez,  
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,  
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,  
Josiane Romero, Francis Schilliger,  
Robert Hais, Najia Atif,  
Murielle Renaux, Houria Soltane,  
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,  
Malika Amari, Pascal Le Cousin,  
Didier Quint, Serge Zazzali,  
Carolanne Langlois.

## Élus socialistes et républicains

Lors du congrès de l'Association des maires de France, les élus de tous bords ont manifesté leur inquiétude devant les conséquences de la politique menée par Sarkozy qui a essentiellement pour résultat de casser ce qui fonctionne.

Le chamboulement de la fiscalité locale, le gel des dotations financières de l'État, les coups de poignard dans les finances territoriales, vont contraindre les collectivités à réduire leurs investissements et mettre en danger les services publics locaux.

La manipulation politicienne avec la création du conseiller territorial, machine à reconquête électorale des territoires pour la droite, va entraîner une vraie régression démocratique.

Les mesures de recentralisation vont provoquer la fin de la solidarité entre territoires avec la suppres-

sion de la clause de compétence générale, le brouillage des niveaux régionaux et départementaux en même temps que l'épaississement du mille-feuille territorial.

Le Parti socialiste a décidé de revenir sur ces mesures de régression et c'est pourquoi, dès son accès aux responsabilités nationales, il présentera une réforme territoriale, concertée et préparée, qui permette l'avènement d'une véritable République décentralisée.

Rémy Orange, Patrick Morisse,  
Danièle Auzou, David Fontaine,  
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,  
Catherine Depitre, Philippe Schapman,  
Dominique Grevrard, Catherine Olivier.

## Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,  
Gérard Vittet,  
Sylvie Defay.

## Élu Droits de cité, 100 % à gauche

Un toit, c'est un droit ! Avec le froid, les médias redécouvrent les sans-abris. Comme si l'hiver ne revenait pas chaque année ! Comme si le problème du mal logement n'était pas permanent ! Sans toit, je fais quoi ?

Des foyers pleins, un manque de logements énorme, 900 000 au bas mot, de longues listes d'attente.

Aujourd'hui, le 115 ne répond plus faute de moyens. Promis, juré, la loi Dalo de Sarko devait attribuer logements et hébergements. Bilan des courses : vous êtes déclaré prioritaire, mais toujours rien à l'horizon. Le Dal (Droit au logement) a occupé la mairie de Sotteville pour aider une famille roumaine vivant en bord de Seine, dans un squatt humide, infesté de rats. Face au danger et à l'urgence, c'est aux pouvoirs publics, au maire, au préfet, à l'État d'intervenir.

Pour répondre au problème, le choix est politique : un autre partage des richesses ! Madame Bettencourt touche 550 € par minute ! Imposons les grandes fortunes, les profits boursiers. Le logement social doit représenter une part conséquente du budget de l'État.

Un toit pour tous, jeunes, seniors, familles françaises et immigrées, chômeurs, c'est une question de justice sociale, de l'humanité dans ce monde de brutes. C'est à nous, tous ensemble, de l'imposer.

Michelle Ernis.

Jeune public

# L'enfance de l'art

*Et si j'étais moi !* est une pétillante chorégraphie qui ouvre la saison jeune public du Rive Gauche. Des spectacles de danse et de théâtre choisis pour ouvrir les portes au rêve et aider à grandir.



Une joyeuse pièce chorégraphique offerte pour Noël aux scolaires de la ville.

**E**t si j'étais moi ! Je serais tantôt lourde et molle comme une pâte à crêpe qui se répand, tantôt pétillante comme un coquelicot, raconte la jeune chorégraphe Catherine Dreyfus dans le spectacle que présente le Rive Gauche en décembre. *Et si j'étais moi !* parle de l'enfance, de la vie en chacun de nous, avec toutes sortes d'images fantasques tirées des boîtes à rêve, boîtes à peur ou à désir... « *La force de la danse est de laisser la libre interprétation à chacun, avec son vécu* », affirme Catherine Dreyfus dont c'est le premier spectacle pour enfants. « *Je voulais le faire avec autant d'attentions que pour un spectacle tout public*, assure-t-elle. *Je me suis rendu compte avec mes premières créations que mon univers était assez facilement accessible. Je parle naturellement avec beaucoup d'images de mes*

*sensations physiques. J'ai donc juste fait un spectacle qui me correspond, dans un format plus court.* » S'adresser aux enfants est une évidence pour elle : « *la transmission est une clé. Chaque artiste doit s'en préoccuper* ».

## Un cadeau de Noël dansé

Ce spectacle – « *très ludique, joyeux, joliment dansé* », annonce Robert Labaye, le directeur du Rive Gauche – est le cadeau de Noël offert par la Ville aux petits Stéphanois, qui pourront aller le voir avec leur classe ou en famille. Chaque année, le centre culturel stéphanois prévoit quelques bijoux de théâtre, de chant, de danse ou de marionnettes spécialement pour les plus jeunes. Ils sont choisis, comme le reste de la saison, « *sur des coups de cœur* », indique

Robert Labaye. « *Le seul objectif est d'éveiller leur curiosité, leur sensibilité, de les ouvrir à toutes les formes artistiques dans leur parcours scolaire. La contrainte est juste de trouver pour tous les niveaux d'âge, du CP au CM2.* » À raison de quatre spectacles par an proposés aux écoles, les enfants peuvent donc en découvrir dix à douze au cours de leur premier cycle.

Certains, devenus grands, ont confié au directeur du Rive Gauche avoir continué le théâtre en amateur après cette découverte, d'autres s'en souviennent juste comme un beau souvenir. Pour Robert Labaye, c'est déjà un pari gagné. « *Garder des souvenirs forts de spectacles qui les ont nourris, qui leur ont apporté un petit quelque chose au-delà du quotidien, c'est déjà une porte entrouverte.* » Après *Et si j'étais moi !* trois autres spectacles suivront. Du théâtre en fé-

vrier avec *L'œuf et la poule*, l'éternelle question de comment on fait les bébés, racontée avec humour par Catherine Verlauguet. Une autre pièce chorégraphique – c'est l'axe majeur des programmations du centre culturel stéphanois – en mars, avec *Les Pétales du temps*, de Jésus Hidalgo qui offre « *une danse poétique, onirique* », juge Robert Labaye. Et enfin en mai le théâtre de l'Escouade met en scène un texte d'Olivier Gosse, *L'aventurarium de Théodore la bougeotte*, un spectacle farfelu, rempli de mots, de personnages, d'objets, d'inventions et d'énergies. ♦

**■ ET SI J'ÉTAIS MOI !**  
pour enfants dès 6 ans. Présenté du 14 au 17 décembre, séance tout public mercredi 15 décembre à 14 h 30. Au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Tél. : 02 32 91 94 94.



Exposition

# Le modélisme avec entrain

**Le modélisme ferroviaire est une affaire de passionnés. À la veille de l'exposition qui lui est consacrée, rencontre avec le président du Stéphonais modèle club ferroviaire.**

**A**u club, tous s'accordent à le dire : le modélisme ferroviaire est une passion qui remonte à la petite enfance. « *J'ai connu les trains très jeune*, explique Jean-Marie Robert, président du SMCF, le Stéphonais modèle club ferroviaire. *Mon oncle était conducteur de locomotive. On allait au Havre, et pour nous, la locomotive à vapeur, c'était un monstre!* » Cet engouement pour le rail ne l'a jamais quitté, et l'homme s'évertue désormais à transmettre son savoir.

Récemment arrivé au club, Corentin, 10 ans, s'affaire autour de sa maquette. Malgré son âge, le jeune garçon s'applique avec une extrême rigueur à parfaire son réseau ferré. La tâche est rude, il s'agit d'ôter, à l'aide d'un aspirateur, le surplus de matériaux servant à créer des éléments du décor. Si Jean-Marie Robert se félicite du vent de renouveau qui souffle sur le SMCF, il met néanmoins en garde les amateurs potentiels : « *Ce n'est pas un loisir bon marché. Il faut compter entre 300 et 400 € pour un coffret de départ.* »

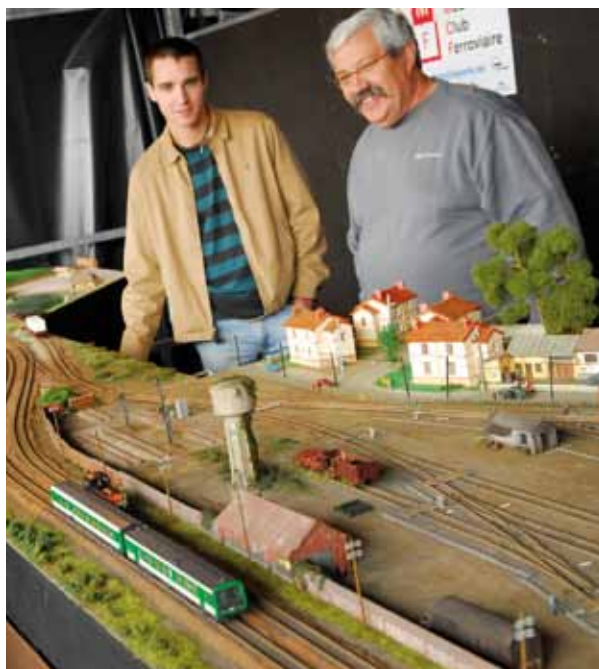
**L'investissement est financier, mais pas seulement. Il requiert aussi du temps et de l'espace.**

Mais quand on aime, on ne compte pas, et c'est avec fierté que le club présentera ses travaux en décembre au centre socioculturel Georges-Déziré. « *Les manifestations sont l'occasion de sortir le grand réseau. Les gamins pilotent et pour nous, c'est le top de voir leur*

*mine réjouie.* » Plusieurs animations, démonstrations, ateliers complètent la découverte. En parallèle, le Pacific vapeur club expose des éléments de vrais trains : des pièces de matériels anciens, des photos des gares, des ateliers ferroviaires et la maquette de la fameuse locomotive Pacific 231. ♦

#### CONTACTS

- Le Stéphonais modèle club ferroviaire au 06 80 71 69 28 ou sur <http://smcf-asso.fr>
- Le Pacific vapeur club au 02 35 72 30 55 ou sur le site [www.pacificvapeurclub.free.fr](http://www.pacificvapeurclub.free.fr)



Les passionnés de modélisme replongent avec délice dans leur enfance.

## Des dates à retenir

**Voyages au bout du quai**, exposition du 10 au 31 décembre. Vernissage ouvert à tous, vendredi 10 décembre à 18 heures.

**Samedi 11 décembre** : portes ouvertes sur le modélisme ferroviaire avec expositions, démonstrations, initiations, bourses d'échanges... de 10 à 17 heures sans interruption. Visites commentées. Entrée gratuite.

**Mercredis 15, 22 et 29 décembre** : ateliers de modélisme ferroviaire animés par le Stéphonais modèle club ferroviaire de 14 à 17 heures. Animations gratuites.

• Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Tél. : 02 35 02 76 90.

## DiversCité



### Lecture ... 3, 4 et 5 décembre FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE

C'est la 28<sup>e</sup> édition du festival du livre de jeunesse de Rouen, l'occasion pour tous les jeunes de 3 à 18 ans de faire le plein de lectures et de rencontrer leurs auteurs et illustrateurs préférés. **Quai bas Jean-Moulin à Rouen, au pied du pont Corneille. Gratuit pour les moins de 18 ans, gratuit pour tous jusqu'au samedi, 13 heures. Renseignements : 02 35 70 37 38.**

### Danse ... 9 décembre L'ÉTOILE ET LE BŒUF SUR LE TOIT

Deux pièces musicales et chorégraphiques présentées par la Compagnie du Là, avec Fabienne Grosjant, professeur de danse au conservatoire. **Espace Georges-Déziré, à 19 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 90.**

### Conférence ... 11 décembre LA COMÉDIE MUSICALE

En deux temps, trois mouvements, le conservatoire raconte et explique les différents genres musicaux. En décembre, Emmanuelle Bobbée, professeure au conservatoire, nous donne les clés de la comédie musicale, de *West side story* aux *Dix commandements*. **Bibliothèque Elsa-Triolet, à 15 heures. Entrée gratuite. Renseignements au 02 35 02 76 89.**

### Concert ... 13, 14, 15, 16 décembre CONCERTS DE NOËL

Le conservatoire se met en quatre pour les concerts de fin d'année : chorale d'enfants et musique de chambre lundi 13 décembre, concert de l'Association orchestrale mardi 14 décembre, chorale d'adultes et ensemble de clarinettes mercredi 15 décembre, orchestres d'harmonies et chants jeudi 16 décembre. **Concerts à 19 heures, les 13 et 14 décembre à l'espace Georges-Déziré; les 15 et 16 décembre à l'église Saint-Étienne. Entrées gratuites. Renseignements au 02 35 02 76 89.**

### MAIS AUSSI...

**Chants d'Elles**, concerts de NINe les 3 et 4 décembre au centre Georges-Déziré; **Woussou, Babel bled**, deux solos d'Eun Young et Mani A. Mungai le 10 décembre au Rive Gauche; **Raffinements japonais**, exposition à la bibliothèque Elsa-Triolet jusqu'au 17 décembre; **Urbanite(és)**, exposition de photographies d'Olivier Roche au centre Jean-Prévest jusqu'au 31 décembre; **ZAP**, exposition d'arts plastiques avec La Ruche au centre Georges-Brassens jusqu'au 21 janvier.



**Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

## MONVILLE OPTICIEN



**OFFRE EXCEPTIONNELLE**

**-40€\***

sur votre prochaine paire de lunettes

\*Montant à déduire sur l'achat d'un équipement complet (1 monture + 2 verres à votre vue) d'une valeur minimum de deux cent cinquante euros. Offre non cumulable. Offre valable sur présentation de ce coupon en magasin jusqu'au 31-12-2010.

Place Ernest-Renan - Saint-Etienne-du-Rouvray  
Tél./Fax : 02 35 65 55 66



**Travaux de voirie, réseaux divers,  
assainissement,  
construction de plates-formes  
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime  
4, rue du Champ des Bruyères  
76800 Saint-Étienne-du-Rouvray  
Tél. 02 32 91 70 70  
Fax 02 35 66 36 43



Résidence Clinique BTP RMS « Le Château Blanc »  
Périphérique Wallon  
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habiletée à l'aide sociale  
Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30  
Site internet : [www.probtp.com](http://www.probtp.com)  
EHPAD : 117 lits  
SSR (Soins de Suite et de Réadaptation) : 36 lits

## Salon Michèle Marc

Toute notre équipe (Aurélié, Delphine, Sylvie et Michèle)  
sera là pour vous accueillir et vous faire briller pour les fêtes !

**NOUVEAU**

Pose d'ongles gel, résine et manucure  
Les lundis de 14h à 19h  
Nathalie : 06.82.63.11.79

Ouvert du lundi au samedi

13 place de Verdun 76300 Sotteville-les-Rouen - Tel : 02 35 63 58 10

S.A.R.L.  
entreprise  
qualifiée :



## CRIVELLI Daniel

M. CRIVELLI :  
06 60 53 80 77  
M. COTHIN :  
06 72 84 05 86

Couverture - Zinguerie  
Ramonage - Isolation  
Aménagement des combles  
Tubage de cheminée  
Installation - Conseil Velux

**NOUVEAU : INSTALLATION PANNEAUX SOLAIRES**



Bureau :  
0h/12h  
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie  
76800 St Etienne du Rouvray  
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58  
[www.crivelli-sarl.com](http://www.crivelli-sarl.com) - [sarl.crivelli@free.fr](mailto:sarl.crivelli@free.fr)



met à votre disposition  
la main d'œuvre dont  
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :

Ménage, Jardinage, Repassage,  
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :

Entretien de locaux, Manutention, etc.

**02 35 62 92 73**

CESU pré-défini accepté



## OPTIQUE DU ROUVRAY

**du choix, des prix  
des services**

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray

**Tél. : 02 32 91 23 52**



Football

# Le petit Poucet s'associe à des pros

L'ASMCB, le club de football du Château Blanc, vient de signer un partenariat avec le Hac. Le club havrais, évoluant en ligue 2, garde un œil sur les meilleurs éléments stéphanois et s'engage à épauler les éducateurs sportifs.

Une pépinière de talents l'ASMCB ? Peut-être bien. En tout cas, les recruteurs du Havre athlétique club ont estimé qu'il pouvait être intéressant d'avoir à l'œil un certain nombre de jeunes pousses, faisant leurs premières passes sur les pelouses du stade Célestin-Dubois. Un partenariat vient d'être signé entre les deux structures. Il officialise et renforce des échanges initiés depuis près de deux années maintenant.

La première manifestation de ce rapprochement a été incarnée par Yves Martin, une des vigies postées par le club de la Porte océane pour déceler des gamins dotés d'un certain potentiel en matière de ballon rond.

Les joueurs des différentes équipes du Château Blanc n'ont pas mis longtemps à repérer cet homme, pourtant discret, de plus en plus souvent présent autour des terrains, lors des entraînements et des matchs. « L'idée n'est pas du tout que nous venions piller le club, mais plutôt que nous ayons un véritable échange », assure Yves Martin qui précise que la relation de confiance tissée avec l'ASMCB tient aussi à ses liens d'amitié avec le président Michel Bouckaert, qu'il connaît depuis l'école.

## DE GROS EFFORTS DE COMPORTEMENT

Au sein de l'ASMCB, les joueurs ont leur fiche de suivi qui permet de noter leur progression sportive, mais aussi leurs efforts ou écarts de comportements. « Sur ce terrain-là, les choses vont beaucoup mieux qu'il y a quelques saisons, estime Karim Bezzekami, animateur sportif et



Plusieurs joueurs de 12/14 ans, licenciés à l'ASMCB, ont récemment suivi un tournoi de détection organisé par le Hac à Oissel. Un jeune du FC SER (debout à gauche) était également présent.

social. La plupart des enfants viennent faire leurs devoirs ici après l'école. Le club est devenu leur deuxième maison. » Les meilleurs éléments peuvent être invités par le Hac à participer à des tournois de détection. Huit jeunes en ont disputé un en octobre à Oissel. Walid Manaa faisait partie du lot : « Tout le monde pense que le Château Blanc c'est pas bien, moi j'ai envie de donner une bonne image. Et je sais que si je joue bien j'ai peut-être une chance un jour d'être pris au centre de formation du Hac. »

Un rêve pour des jeunes qui souhaitent tous embrasser une carrière professionnelle. Mais avant cela le chemin est long et semé d'embûches. « Être un très bon

joueur dans son club ne veut pas forcément dire qu'on est un très bon joueur au niveau régional et au-delà », tempère l'entraîneur des U13, Gaëtan Henry, qui ne veut surtout pas faire naître de faux espoirs dans la tête de ses protégés.

Le partenariat avec le Hac ne se limite pas au repérage de jeunes talents. Le club pro s'engage également à accompagner et épauler les éducateurs stéphanois, déjà tous diplômés. « Ils pourront venir au Havre et suivre par exemple une séance d'entraînement, y repérer des phases de jeu, avoir des conseils... », assure Yves Martin.

Au final, selon le président, Michel Bouckaert, ce rapprochement constitue

un signe supplémentaire de l'évolution positive de son club. « On avait déjà perçu que nos efforts portaient leurs fruits le jour où des clubs de la rive droite avaient recommencé à nous inviter à leurs tournois. » ♦

## À VOS MARQUES

### Arrêt technique

La piscine Marcel-Porzou sera en arrêt technique à partir du 19 décembre 13 heures. Elle rouvrira au public le 3 janvier.



# Peintre en lettres

**Le Festival du livre de jeunesse de Rouen transmet le goût de la lecture, depuis vingt-huit ans. Rencontre avec un de ses fondateurs, Jean-Maurice Robert, peintre, militant et aujourd'hui directeur du festival.**

**V**ingt-huit ans, bon an, mal an, que le Festival du livre de jeunesse monte son chapiteau sur les quais de Rouen pour faire se rencontrer lecteurs, auteurs et éditeurs de la littérature jeunesse. « *Le chapiteau, c'est le côté nomade, fête éphémère, aventure.* » Jean-Maurice Robert sourit sous sa moustache: « *On veille à ce que le festival ne soit pas BCBG, pas de moquette, pas d'hôtesse.* » En 1983, alors responsable de l'union locale CGT de Rouen, il crée le festival avec Philippe Farge, libraire décédé en 2003. « *Le libraire et le syndicaliste s'alliaient pour lutter contre l'illettrisme, résumait-il. La Normandie est une région sinistrée en ce domaine. Les gens vont à l'école jusqu'à 16 ans, mais si tu arrêtes de lire, tu perds les*

*mécanismes de la lecture. Si c'est un plaisir, tu veux garder ce plaisir tout au long de la vie. Si ça t'embête, tu vas vers la télé, c'est plus facile... et ça empêche de lire. Notre pari était de permettre aux parents, enseignants, bibliothécaires d'utiliser le livre dans leurs rapports aux enfants.* »

« **Lire c'est comprendre** »

Le pari tient toujours. Le festival a accueilli l'an dernier 22 000 visiteurs. Il organise même cette année un colloque sur « l'illettrisme dans l'entreprise », rassemblant les syndicats de salariés et du patronat, les associations de formation, la direction départementale du travail. « *Il y a beaucoup d'illettrés dans les entreprises, s'inquiète*

Jean-Maurice Robert. *Lire, que ce soit un livre, un journal, un écran, aide à comprendre, et comprendre une situation permet de peser sur elle pour la transformer. Il faut en parler, sans stigmatiser.* » Le pari est ambitieux, mais l'homme ne recule pas devant les défis.

Le personnage, né en Suisse, a demandé à être naturalisé français. C'est le monde à l'envers. Ce pourrait même être le sujet d'un roman: les banques et les laiteries constituaient un horizon trop limité pour le jeune suisse qui, dans les années 1960, partage l'exaltation de Jean-Paul Sartre devant la révolution cubaine. Il a lui aussi envie de construire l'avenir, mais Cuba est loin. L'Algérie, jeune démocratie populaire, indépendante depuis peu, est plus proche. Jean-Maurice Robert s'y retrouve ensei-

gnant, sans savoir faire la classe. Il apprend et, dix ans plus tard, enseigne le français aux futurs professeurs de collèves. « *L'Algérie indépendante réfléchissait à une école préparant à l'autogestion, arrêter le rôle de dispensateur de savoirs et former des travailleurs s'autogérant, se souvient-il. C'était assez passionnant de participer à cette réflexion.* » Il est retourné en Algérie cette année, pour la première fois depuis 1973, invité par... le festival d'Alger du livre de jeunesse.

Sous ses airs tranquilles Jean-Maurice Robert bouillonne d'activités. Il a formé des éducateurs et des travailleurs sociaux, été responsable CGT et élu communiste à Rouen, chargé de la vie associative et de la démocratie locale. « *J'y ai appris que la démocratie prend du temps* », aime-t-il à dire.

Il est enfin peintre, membre actif de l'Union des arts plastiques. « *Produire un tableau c'est du travail, affirme-t-il. C'est même mon premier travail puisque j'ai enseigné longtemps les arts graphiques. C'est une activité qui me remplit de joies et de tracas. Tu passes plus de temps à regarder, à réfléchir qu'à faire, un vrai travail de tâtonnements et d'erreurs.* »

Dans ces mille et une activités, il n'a jamais lâché le festival et profite de sa retraite pour s'y consacrer encore plus. Voir un gamin quitter le chapiteau avec son livre sous le bras est un plaisir renouvelé. « *Quand on permet de lire, on permet aux gens de se rencontrer, de se former.* » Toujours cette envie de construire l'avenir. ♦

## ■ FESTIVAL DU LIVRE DE JEUNESSE DE ROUEN

• Quai bas Jean-Moulin, au pied du pont Corneille.  
Vendredi 3 décembre de 15 à 20 heures,  
samedi 4 décembre de 9 à 19 heures,  
dimanche 5 décembre de 10 à 19 heures. Entrée: 3,50 €, gratuit pour tous jusqu'au samedi 13 heures et toute la durée du festival pour les moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, apprentis, familles nombreuses. Tout le programme des animations sur [www.festival-livre-rouen.fr](http://www.festival-livre-rouen.fr)